

Démonter les mythes israéliens au sujet des prisonniers palestiniens

Description

Par Oren Ziv, le 12 septembre 2021

Les médias israéliens prétendent souvent que les prisonniers politiques palestiniens bénéficient d  un traitement   cinq   toiles  . En réalité, ils font face    certaines des pires conditions en Occident.



Des membres de factions palestiniennes de Gaza jouent une scène représentant la réalité de la vie des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes, le 9 avril 2019. (Hassan Jedi/Flash90)

L   vasion la semaine dernière de six prisonniers politiques palestiniens de la Prison de Gilboa a    la fois enragé et ravi le public et les médias israéliens. Pour beaucoup d  entre eux, le fait que les prisonniers, qui avaient été impliqués ou responsables d  attaques qui avaient tu   des civils israéliens, puissent s  enfuir d  une prison de haute sécurité et échapper    leur capture a suffi    provoquer l  admiration.

Leur envol est rapidement devenu une sensation sur les réseaux sociaux remplis de mêmes, y compris de salutations pour Rosh Hashanah avec le visage de Zakaria Zubeidi, l  ancien chef de la Brigade des Martyrs d  Al-Aqsa du Fatah    Jénine et le plus célèbre des six fugitifs. Le samedi matin, quatre des prisonniers, dont Zubeidi, avaient été recapturés    l  int  rieur d  Isra  l.

Chose surprenante, un grand nombre d  Isra  liens ont exprimé leurs sympathie envers ces prisonniers, même s  ils les traitaient en même temps de   terroristes    ; ceci provient largement du fait qu  ils ont été séduits par les aspects Hollywood-esques de cette évasion, depuis le tunnel creusé    la cuiller dans la cellule de prison jusqu  aux énormes défaillances du Service Pénitentiaire Israélien (SPI). Mais dans le public palestinien, la sympathie est réelle et largement répandue, avec des célébrations et des appels    aider les prisonniers avec de la nourriture, de l  eau et un abri, et un refus écrasant de participer aux efforts d  Isra  l pour les capturer.

Les autorités israéliennes ont répondu en arrêtant les membres de la famille des fugitifs    dont aucun n   tait soupçonné d  avoir pris aucune part    l   vasion    dans le cadre d  une campagne de pression en vue de pousser les fugitifs    se rendre. La Croix Rouge a également informé les familles de tous les prisonniers palestiniens que les autorités annuleraient en représailles les visites aux prisonniers jusqu   fin septembre.

Sâ??il y a une question qui unit les Palestiniens dans les territoires occupÃ©s, câ??est celle des prisonniers politiques. Dâ??aprÃ©s lâ??AutoritÃ© Palestinienne, un Palestinien sur cinq sâ??est retrouvÃ© dans une prison israÃ©lienne depuis le dÃ©but de lâ??occupation en 1967. Dans le cadre dâ??une rÃ©alitÃ© oÃ¹ nâ??importe quel enfant peut se retrouver Ã passer des mois dans une prison militaire, simplement pour avoir pris part Ã une manifestation dans son propre village, les prisonniers bÃ©nÃ©ficient dâ??un statut spÃ©cial dans la sociÃ©tÃ© palestinienne. Et ainsi, lâ??Ã©vasion a permis Ã de nombreux Palestiniens, ne serait-ce quâ??un instant, dâ??imaginer une Â« auto-libÃ©ration Â» de tous les prisonniers enfermÃ©s par IsraÃ©l.



Le prisonnier palestinien Zkaria Zubeidi arrive pour une audience au Tribunal de District de Nazareth aprÃ©s avoir Ã©tÃ© repris par les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes aprÃ©s son Ã©vasion de la Prison de Gilboa, le 11 septembre 2021. (David Cohen/Flash90)

Cet Ã©vÃ©nement devrait Ã©galement servir dâ??occasion pour les IsraÃ©liens de rÃ©flÃ©chir Ã la lutte des Palestiniens. Pour les Palestiniens, les prisonniers Ã©vadÃ©s â?? sans oublier les 4.650 autres Palestiniens actuellement emprisonnÃ©s par IsraÃ©l â?? ne sont pas des Â« terroristes Â», mais plutÃ´t des prisonniers politiques et des prisonniers de guerre. Et pour beaucoup dâ??entre eux, comme dans les autres luttes anti-coloniales, mÃªme ceux qui participent ou aident Ã organiser des attaques contre des civils israÃ©liens prennent part au combat lÃ©gitime contre une occupation systÃ©matiquement violente.

La couverture des prisonniers palestiniens dans les mÃ©dias israÃ©liens est devenue plus importante ces derniÃ©res annÃ©es, particuliÃ©rement pendant les grÃ¢ves de la faim, quand les manifestations populaires dÃ©passent les murs de la prison et arrivent dans les rues et aux checkpoints des territoires occupÃ©s et mÃªme Ã lâ??intÃ©rieur dâ??IsraÃ©l. Souvent, les IsraÃ©liens entendront parler aux informations des dÃ©tenus en grÃ¢ve de la faim sur le point de mourir parce que les dirigeants et les analystes israÃ©liens entretiendraient la peur dâ??une Â« rÃ©action violente Â» ou dâ??une Â« escalade Â» des Palestiniens, plutÃ´t que dâ??une inquiÃ©tude pour la mort ou la survie du prisonnier.

Comparez cela avec les mÃ©dias et les rÃ©seaux sociaux palestiniens qui parlent souvent des arrestations Ã domicile, des tribunaux militaires israÃ©liens, de la lutte pour faire libÃ©rer les prisonniers en grÃ¢ve de la faim, des femmes emprisonnÃ©es, et de la vie des anciens prisonniers. Vous pouvez trouver des posters de prisonniers dans presque chaque ville ou village de tous les territoires occupÃ©s. De nombreuses associations de dÃ©fense des droits de lâ??homme comme Addameer et DCI-Palestine fournissent des rapports dÃ©taillÃ©s sur les arrestations et les conditions de vie des dÃ©tenu-e-s.

Lâ??Ã©vasion a Ã©galement mis lâ??AutoritÃ© Palestinienne dans une position difficile. Au cours du seul mois dernier, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a tuÃ© cinq Palestiniens dans deux raids nocturnes dans les camps de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine et de Balata ; ces deux opÃ©rations Ã©taient vraisemblablement coordonnÃ©es avec lâ??AP. Bien que lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??exige pas ce genre de coordination prÃ©alable avec lâ??AP, la libertÃ© dont elle a joui ces derniÃ©res annÃ©es a

est une composante importante de sa coordination sécuritaire.



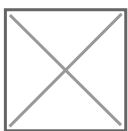
Des citoyens palestiniens participent à un rassemblement en soutien aux six prisonniers palestiniens évadés de la Prison de Gilboa, Nazareth, le 11 septembre 2021. (Jamal Awad/Flash90)

Cependant, avec les appels pour venir en aide aux fugitifs qui se répandent dans la société palestinienne, et avec les marches publiques d'hommes en armes, principalement dans la région de Jénine, en soutien aux évadés, il sera difficile pour l'AP d'aider les forces israéliennes à entrer dans ces centres-villes comme elle le faisait auparavant. Avec la possibilité que les deux évadés restants soient retournés en Cisjordanie, l'armée israélienne craint que toute tentative pour pénétrer dans les camps pour les capturer n'aboutisse à des confrontations armées.

Des prisons cinq étoiles?

Depuis l'évasion, plusieurs journalistes israéliens ont promu et recyclé deux principales thèses sur les conditions de vie des Palestiniens dans les prisons israéliennes. La première thèse postule que les dits « prisonniers de sécurité » palestiniens vivent dans des « prisons cinq étoiles » où la vie est une « fête » ou un « camp d'été » avec la télévision, des études universitaires (qui en fait ont été supprimées en 2011), libre accès à la nourriture et une foule d'autres avantages.

Ceux qui font la promotion de cette thèse n'ont clairement jamais passé un seul jour dans une prison israélienne et ne comprennent pas les conséquences mentales, physiques et sanitaires d'une incarcération sans fin. Les conditions des détenus en Israël, y compris pour les non-politiques, sont parmi les pires du monde occidental. Les détenus sont soumis à une chaleur ou un froid extrêmes selon les saisons, et vivent dans moins de trois mètres carrés par prisonnier, dont le lit, les toilettes et la douche, comparés aux 8.8 mètres carrés par prisonnier dans les autres pays occidentaux. Après que l'Association pour les Droits Civiques israélienne ait déposé une requête à ce sujet, la Haute Cour israélienne a décidé en juin 2017 que l'état avait 18 mois pour élargir de façon significative l'espace vital des prisonniers israéliens. Cette décision n'a toujours pas été entièrement appliquée ce jour.



Des policiers et des gardiens de prison israéliens sur les lieux de l'évasion des six prisonniers palestiniens, Prison de Gilboa, au nord d'Israël, le 6 septembre 2021. (Photo de Flash90)

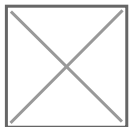
La situation des Palestiniens définis comme « prisonniers de sécurité » est pire que celle des prisonniers de droit commun, et même que ceux qui sont définis comme « prisonniers de

s'écourit-à » juifs. Ils n'ont pas accès aux téléphones publics (excepté pour un essai limité qui a débuté en 2019). Les visites de la famille coordonnées par la Croix Rouge ont lieu une fois par mois et se limitent aux parents au premier degré, qui doivent obtenir à la fois un permis pour entrer en Israël et un permis pour entrer dans la prison, l'un et l'autre pouvant être refusés par le Shin Bet sans aucune explication.

En plus, les prisonniers politiques n'ont pas la possibilité de demander des congés ou de recevoir des visites conjugales, et il est extrêmement rare d'obtenir des réductions de peine. Ils sont tous emprisonnés dans les ailes avec le maximum de sécurité, où la possibilité de bouger d'une cellule à l'autre ou dans la cour est extrêmement limitée. Même ceux qui ont besoin d'un traitement social ou de réadaptation (dont peuvent profiter les prisonniers non sécuritaires) ne peuvent y avoir accès.

Avec le début de la pandémie de COVID-19, les restrictions imposées aux prisonniers politiques palestiniens se sont encore resserrées. Les visites des parents et des avocats ont été complétement annulées et, parce qu'ils n'ont pas accès aux téléphones publics, les prisonniers ont été complétement coupés du monde. Même après que les restrictions sur les prisonniers de droit commun aient été levées, elles ont continué à s'appliquer longtemps aux prisonniers politiques.

Il arrive aussi que les prisonniers politiques palestiniens qui ont accompli leur peine doivent faire face à une détention administrative, outil librement utilisé par les autorités israéliennes dans les territoires occupés. Avec cette forme de détention, les prisonniers peuvent, à leur libération, être immédiatement et indéfiniment ré-emprisonnés. Les ordres de détention administrative sont revus tous les six mois, mais ont ne dit jamais aux détenus de quels crimes on les accuse ni quelles sont les preuves contre eux. Résultat, il leur est pratiquement impossible de se défendre.



Un prisonnier en train de téléphoner à la Prison de Gilboa, au nord d'Israël, le 28 février 2013. (Moshe Shai/Flash90)

Tout ceci s'ajoute au fait peu rapporté que, selon le droit international, un État occupant n'a pas le droit de transférer et de détenu des prisonniers hors du territoire occupé, comme le fait Israël dans nombre de prisons à l'intérieur de ses frontières officielles.

à??Câ??est une lutte pour des conditions mentalesà??

Une deuxième théorie mise en avant dans les médias israéliens, c'est que ce sont les prisonniers politiques palestiniens, et non pas le SPI, qui gèrent véritablement les prisons, et que les autorités israéliennes ont peur de les affronter afin de maintenir à « le calme ». Ces journalistes n'ont clairement jamais parlé avec un prisonnier palestinien de leur vie derrière les barreaux et n'ont pas le moindre indice sur la façon dont le SPI contrôle les prisonniers quand ils dorment et mangent, ou sur le genre de punitions qui leur sont infligées.

Ceci dit, comparés aux prisonniers de droit commun, les prisonniers politiques ont quelque influence sur le système : ils s'organisent selon leur appartenance ou leur faction politique, et chaque branche a son porte-parole démocratiquement élu et qui représente les besoins de la branche devant les autorités carcérales. Le pouvoir des prisonniers découle en partie du fait que toute action entreprise par eux ou contre eux pourrait affecter la situation politique à l'extérieur de la prison, comme nous avons vu la semaine dernière quand les détenus ont mis le feu à neuf cellules dans deux prisons différentes après la décision du SPI de transférer environ 400 détenus appartenant au Jihad Islamique dans des prisons à travers Israël.

Cette auto-organisation des prisonniers palestiniens, qui a débuté avec les grèves en prison dans les années 1970 et 1980, a abouti à plusieurs progrès, dont l'élection de représentants et l'autorisation pour les détenus de se faire de la cuisine en plus de la nourriture fournie par le SPI.

Une source, qui connaît bien la situation des prisonniers palestiniens et qui a demandé à parler sans témoin, fait remarquer que le SPI n'est toujours pas habitué à traiter avec les prisonniers politiques qui, à la différence des prisonniers de droit commun, sont généralement emprisonnés pour des raisons idéologiques, s'agressent rarement entre eux et sont plus socialement solidaires.

Pour ces raisons, dit la source, il est difficile pour les autorités carcérales israéliennes de pénétrer leur cercle intime, attribuant le pouvoir aux Palestiniens particulièrement lorsqu'il s'agit d'améliorer leurs conditions. D'après la source, « il ne s'agit pas de conditions de confort. C'est une lutte pour les conditions matérielles. Ils ont été mis en prison pour de nombreuses années, d'où la lutte pour obtenir plus de livres, plus de chaînes de télévision et choses qui leur permettraient de passer leur temps en prison ».

Une version de cet article a d'abord été publiée en hébreu sur Local Call. [Lisez la ici.](#)

Oren Ziv est un photjournaliste, membre fondateur du collectif de photographes *Activestills*, et membre des rédacteurs de *Local Call*. Depuis 2003, il a fourni de la documentation sur une série de questions sociales et politiques en Israël et dans les territoires palestiniens occupés, en mettant l'accent sur les communautés militantes et leurs luttes. Ses reportages se sont concentrés sur les manifestations populaires contre le mur et les colonies, le logement abordable et autres questions socio-économiques, les luttes contre le racisme et les discriminations, et le combat pour la libération des animaux.

Source : [+972 Magazine](#)

Traduction J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. Événements
2. Évasions
3. Gliboa
4. mythes
5. Oren Ziv
6. prisonniers politiques

date crÃ©Ã©e
2021/09/14